

Il n'est pas question de grève ici

Le président du Syndicat du Textile, M. Raoul Théoret, déclare qu'il n'est nullement question de grève et qu'il n'en a pas été question à la dernière assemblée tenue dimanche

CE SONT DE FAUSSES RUMEURS!

Il n'est nullement question de grève dans Valleyfield et dans toutes nos industries locales, nos ouvriers travaillent paisiblement sans songer à l'expérience qu'ils ont vécue lors de la dernière grève du textile.

Bien que le Syndicat Catholique National du Textile ait tenu une assemblée dimanche dernier, le président, M. Raoul Théoret a déclaré formellement qu'il n'avait pas été de question de grève mais bien de régie interne.

De fausses rumeurs ont circulé au début de la semaine dans différents milieux, rumeurs qui ont alarmé plusieurs vitoyens, mais elles furent heureusement démenties par les officiels du Syndicat du Textile.

La réunion de dimanche dernier n'aurait pas eu d'autre but que de resserrer les rangs de nos ouvriers en vue de combattre l'organisation de l'INTERNATIONAL qui veut s'infiltrer dans Valleyfield.

Nos ouvriers, pour la plupart catholiques, semblent bien résolus à lutter contre cette organisation neutre.

La 'Fernhill Ltd.' quitte notre cité pour Joliette

M. Rollet de Fougerolles, président-gérant de l'industrie de tissage 'Fernhill Limited' a annoncé qu'il quittait notre cité pour Joliette où il bénéficierait de meilleurs avantages pour le développement de sa manufacture.

Cette décision est venue à la suite de toutes les complications autour de la bâtisse municipale sur le Chemin Laroque. En effet, on aurait promis à M. De Fougerolles un plus grand local qui aurait pu répondre

au besoin d'un surplus de commandes.

Perdre une industrie n'est pas un signe de prospérité pour une cité et, si petite fut-elle, elle n'employait pas moins de vingt-cinq personnes qui vivaient et dépendaient leur argent chez nous.

C'est la deuxième industrie perdue en deux années: Valleyfield Coated Paper Mills et Fernhill Limited.

L'industrie "Fernhill Limited" occupait une aile de l'édifice des Chevaliers de Colomb.

Les déménagements ont été nombreux au mois de mai

S'il y a des gens qui prétendent que la population de Valleyfield n'aime pas le changement, nous pouvons leur prouver aujourd'hui qu'ils se trompent et de la façon la plus certaine. Nous n'avons qu'à tenir compte du nombre considérable des déménagements qui a été enregistré par le bureau de la Shawinigan Water & Power et par M. Latour, éditeur du bottin de Commerce.

En effet, au bureau de la Shawinigan ou tous les changements d'adresse sont enregistrés, on nous informe qu'il s'est effectué, à Valleyfield, cette année, plus de 400 déménagements dans les différentes parties de la ville.

Nous n'avons pas les statistiques de l'an dernier mais nous sommes portés à croire que cette année battra le nombre de l'an dernier.

Réunion des officiers de la ligue des retraitants

Au cours d'une réunion tenue à Beauharnois samedi soir dernier, où participaient une soixantaine de membres et d'officiers chargés de promouvoir l'oeuvre des retraités fermés, M. Théoret de cette ville fit dès le début l'historique de cette admirable organisation et fit part de tous les espoirs fondés sur le succès de cette oeuvre. Après avoir entretenu les ligueurs de ses paroles encourageantes, le Père Nérée, dévoué à l'oeuvre des retraités fermés et au service de La Maison du Christ Roi de Châteauguay depuis

plusieurs années, insista sur la nécessité de continuer tous les ans à faire une retraite. Le Père Bissonnette à la suite du Père Nérée, remercia celui-ci, et encouragea les retraitants à continuer l'aide précieuse qu'ils ont commencé à donner à cette oeuvre. M. Frédéric Girard loua l'initiative prise par Beauharnois et exprima le désir que les autres centres du diocèse s'organisent de cette façon. M. le Président Leduc, souhaita la bienvenue et remercia les membres présents pour leur empressement à répondre à l'appel.

M. A. Sullivan parle de Valleyfield et ses origines

Magnifique conférence donnée en présence des membres du cercle d'études des Chevaliers de Colomb

M. Arthur Sullivan, Arpenteur-Géomètre, avantageusement connu dans tous les cercles de Valleyfield, de la région et de la province, a donné hier soir, en présence des membres du cercle d'études des Chevaliers de Colomb une magnifique conférence, des plus élaborées et des plus complètes, sur Valleyfield et ses origines.

Présenté par M. Frédéric Girard, il fut remercié par le Notaire J.-M. Leduc et les membres lui posèrent à la suite de sa conférence plusieurs questions d'une nature historique.

Nous donnons en partie la conférence de M. Sullivan:—

VALLEYFIELD ET SES ENVIRONS

Une visite dans ces parages vous semble comme une excursion à Naples ou Venise sur mer? Le jour, cette belle baie, et le soir ces feux brillants qui se baignent dans ses eaux limpides et vertes. Les impressions, les réflexions, et les émotions qu'elle produit à l'esprit du voyageur, tout cela fait que l'intérêt le plus fort s'attache à ces parages, on les quitte avec un certain serrement de coeur.

De notre beau parc on voit toute cette grande étendue d'eau; une

nappe de lumière blanche s'étale d'un bout de l'horizon à l'autre sans rencontrer le moindre obstacle. Le coeur se dilate dans cet immense espace, les yeux s'éblouissent et se ferment sous la clarté qui les inonde. Dans le sud; les Adirondacks bleuâtres semblent une trainée de nuages; leurs dernières cimes s'évanouissent dans l'horizon, formant la bordure gracieuse d'un paysage riant dans un ciel magnifique.

Quand tout renaît à l'espérance,

Et que l'hiver fut de nous,

J'aime à revoir mon Valleyfield,

C'est le pays qui m'a donné le jour.

J'ai souvent chanté cette chanson en pensant à Valleyfield. J'aime Valleyfield, j'y suis né, j'y ai passé la plus belle partie de ma vie. J'ai pensé quelques fois à m'en éloigner, mais je n'ai jamais fait plus. Je voudrais que le nom des miens continue dans l'avenir à être associé à ses joies comme à ses peines.

SALABERRY DE VALLEYFIELD ET SES ORIGINES:

Ce champ qui s'ouvre devant nous, messieurs, est pour dire sans limite,

CONFERENCIER



M. ARTHUR SULLIVAN

et se j'eusse eu le temps, je me permettrais, de retourner au début de ce globe terrestre et graduellement suivre ses évolutions périodiques jusqu'à nos jours. Le sol que nous foulons en ce moment, fut le premier à apparaître à la surface des eaux de la terre.

(A suivre la semaine prochaine)

FETE!



M. GEORGES-H. HEBERT, représentant de la S.W. & P. Co., à St-Rémi-Napierville, vient d'être transféré à La Tuque, où il occupera la même fonction en cet endroit. A l'occasion de son départ la semaine dernière, ses amis de St-Rémi lui ont organisé une fête intime. M. Lester McGillis, gérant régional de Valleyfield, était présent ainsi que plusieurs autres du bureau local. On félicita M. Hébert de cette promotion, se consolant un peu ainsi de le voir partir et on lui présenta un sac de voyage ainsi qu'une bourse. Les amies de Mme Hébert lui offrirent aussi une magnifique souvenir. Nos meilleurs voeux de succès à M. Hébert, à son nouveau poste.

Une puissante ligue de balle molle s'organise

Une activité fébrile règne actuellement dans différents milieux sportifs. Déjà la saison estivale promet de fournir, tant aux amateurs sportifs locaux qu'à ceux de l'étranger, un intérêt tout particulier dans différents domaines du sport.

BALLE MOLLE

On nous apprend que quatre équipes de balle molle actuellement en formation, formeront la ligue de notre ville, et se livreront la lutte au cours de la prochaine saison.

Comparativement à l'année dernière, cette ligue sera de beaucoup renforcée. Trois sont déjà formées et voici les noms: "SEVEN UP", FRANCE-CANADA, LES AS, la quatrième équipe étant en voie de formation nous n'en connaissons pas actuellement le nom. Au cours d'une assemblée tenue récemment, les officiers réélus pour l'année courante sont les suivants: M. Lucien Leduc, Président et Philippe Malouin, Secrétaire-Trésorier.

Le tennis chez les Chevaliers de Colomb

Lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu récemment, il fut décidé que le club commencera ses activités à la fin de la semaine prochaine, dimanche le 26 mai. Au cours de cette assemblée à laquelle ont pris part les officiers de la ligue de Belterive, il a été également décidé que deux clubs seulement, au lieu de quatre, comme l'année dernière, formeront la ligue. Ces clubs porteront les noms "CHEVALIERS DE COLOMB" et "MOCO". Les anciens membres et leurs amis sont cordialement invités à prendre leurs ébats dès le début. Le comité de réception offrira, cette année, un programme varié, entre autres une série de rencontres entre différents clubs, où tous les membres pourront

prendre part. Comme par le passé, la ligue alignera de puissantes équipes.

La direction désire notifier ses membres que rien ne sera épargné pour que le court soit en parfait état pour l'ouverture qui aura lieu dimanche prochain chez les Chevaliers de Colomb. Elle entend conserver les traditions du club et maintenir la réputation sportive de ses nombreuses activités. Les officiers nommés pour cette saison sont: M. Lucien Monette, Président de Comité de Tennis des C. de C. et Philippe Malouin, Secrétaire.

Quant à l'ouverture de la ligue comprenant Valleyfield, Beauharnois, Huntingdon, elle aura lieu vers le 10 juin.

Les animaux errants ou la responsabilité des cultivateurs vis-à-vis la loi

Ce n'est pas parce que le cultivateur n'a pas le droit de laisser ses vaches errer la nuit sur la grande route, que l'automobiliste peut s'arroger le droit de rouler à pleine vitesse au risque d'écraser les pauvres bêtes sur son pare-choc et sa propre voiture sur les poteaux. C'est d'ailleurs pourquoi la Cour supérieure vient de condamner M. Aimé Laberge, cultivateur de la paroisse de Ste-Cécile, district de Beauharnois, à payer la moitié seulement des dommages subis par une automobile de la compagnie de taxis Leduc, de Salaberry de Valleyfield, lorsqu'un chauffeur de cette dernière est venu en collision avec une vache errante appartenant à M. Laberge.

La maison Leduc poursuivait en dommages au montant de \$210 à la suite de cet accident survenu vers une heure du matin sur la route près de Valleyfield. Le taxi roulait tranquillement lorsque deux des vaches du défendeur Laberge lui ont barré le chemin, rendant la collision inévitable et lui causant des dommages pour une somme de \$210, dont le remplacement de deux garde-boue, de deux lampes d'avant et de plusieurs autres pièces de carrosseries.

Le défendeur a contesté cette action en admettant la présence de ses vaches sur la route mais en ajoutant que, si l'automobile avait roulé à une allure légale, le chauffeur, qui avait des phares puissants, aurait aperçu les bêtes et aurait pu facilement éviter l'accident, tout comme d'autres automobilistes le précédant avaient fait. L'action, disait-il, devrait être rejetée car la cause déterminante de l'accident n'était pas la présence des bêtes mais la vitesse. A tout événement, la défense prétendait que la déclaration était exagérée, parce qu'il était impossible à une jeune vache de 18 mois de faire autant de dommages à une automobile alors qu'elle-même sortait presque indemne de son aventure.

Après enquête, le Tribunal constate qu'il est vrai que l'automobiliste allait à une vitesse illégale. Cependant il était aussi illégal pour le défendeur de laisser ses vaches errer sur a grande route la nuit sans surveillance et sans raison ni justification, que les animaux aient ou non sauté la clôture et qu'ils errent ainsi à la connaissance ou à l'insu du propriétaire. Départageant ensuite la responsabilité, le jugement déclare que la faute des vaches par leur présence insolite avait contribué à la collision dans un proportion de cinquante p.c., mais que, d'un autre côté, l'excès de vitesse du chauffeur de taxi y avait contribué dans une égale proportion. Par conséquent, condamnation n'est accordée que

pour la moitié des dommages subis. Le demandeur réclamait \$210 mais le tribunal trouve cette somme exagérée et il la réduit à \$150, dont la moitié seulement sera payée par le défendeur puisque sa responsabilité n'est que 50 p.c. (No 7774 C. S. district de Beauharnois). Me G. St-Onge agissait pour la demande, tandis que Me Albert Leblanc agissait pour la défense.

Ste-Philomène

Naissance.

A M. et Mme Louis Desgens, née Blanche-Alice Dubuc, un fils, baptisé, Joseph, Louis, René. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Dubuc, grands-parents. Porteuse: Mme Rosario Desgens, tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Arthur Chasle de Montréal, en visite chez M. et Mme Jos. Arthur Loiseleur.

Miles Gabrielle Laberge, Elise Picard, passent quelques jours à Montréal.

M. et Mme Raoul Dumouchel de St-Rémi en promenade chez leurs parents de Ste-Philomène.

M. et Mme Armand Gagné et leurs enfants de Montréal chez M. Anthime Lacoste.

M. et Mme Ernest Vallée, Mme Lucien Vallée, M. Rolland Vallée de passage à Valleyfield.

St-Antoine-Abbé

Mlle Agathe Huot en visite pour quelques jours chez M. et Mme Fabris Asselin.

Mlle Gisèle Beaudin en visite cette semaine chez sa soeur Mme Joël Lussier.

M. et Mme Roméo Barrette ainsi que leur fillette France de passage à Montréal dimanche.

M. et Mme Vérand Lemieux ainsi que leur fillette Huguette à St-Chrysostôme dimanche.

M. et Mme Arthur Chartrand ainsi que leurs fils Gérald et Marcel sont allés à la pêche dimanche, à St-Anicet.

M. et Mme Ernest St-Germain ainsi que leurs enfants Réal et Murielle de passage à St-Antoine dimanche chez Mme Candide St-Germain.

M. et Mme Reynold Goneau ainsi que leurs fils Luc et André et Mlle Thérèse Barrette de passage ici lundi soir chez M. et Mme Roméo Barrette. M. Léo Sicotte les conduisait.

Mlle Lucienne Barrette de retour à St-Antoine après une semaine de vacances chez sa soeur Mme Reynold Goneau.

M. Marc-André Barrette de re-

Indispensable dans toutes les maisons L'Antiseptique-Désinfectant idéal

SAFORM

tour au séminaire de Valleyfield après une semaine de repos chez ses parents, M. et Mme Roméo Barrette.

M. et Mme Théodule Dubois et leurs enfants, M. Emile Dubois et Mlle Rose-Alma Dubois étaient à diner dimanche chez leurs enfants M. et Mme Lionel Dubois.

Une bonne se présente :
—J'étais chez un aveugle.
—Pourquoi l'avez-vous quitté ?
—Il était trop regardant.

Ste-Martine

Les jeunes gens de la société St-Jean Baptiste, sont à former une équipe de baseball comme à l'habitude. Espérons qu'ils auront bon succès dans la formation. Aussi la société est à mettre en projet la fondation d'un jeu de tennis.

La société coopérative de lin, a commencé à distribuer la semence nécessaire aux cultivateurs de la région.

BILLETTS à PRIX RÉDUITS

FÊTE de la REINE

24 MAI



Prix du billet simple plus un quart pour l'aller-retour

Aller: du jeudi, 23 mai, jusqu'à 2 h. p.m. dimanche, 26 mai.

Retour: départ jusqu'à minuit lundi, 27 mai 1940.

L'heure indiquée est l'heure solaire.

Pour prix des billets et autres renseignements, consultez

J.-L. TURCOTTE, Agent du Can. Nat. 203, rue Victoria, Tél. 488

CANADIEN NATIONAL

St-Antoine-Abbé

M. Emile Dubois étudiant de l'école Normale de Maisonneuve à Montréal est en repos chez ses parents pour un mois.

M. Elzéar Lasalle en visite dimanche chez ses parents, M. et Mme F.-X. Lasalle.

Mlle Jeanne Chartrand et sa cousine Mlle Jacqueline Chartrand de Montréal en visite dimanche chez M. et Mme Arthur Chartrand.

M. et Mme P. Chatel et M. et Mme L. St-Jean de passage à St-Antoine, dimanche.

M. et Mme Armand St-Germain et leurs fils Jean-Louis et Gaëtan chez Mme Candide St-Germain.

Mlle Rosa Campagna en visite cette semaine à Valleyfield.

A M. et Mme Hercule Faillie née Aline Shenob une fille baptisée Huguette, Rita, Réjeanne, parrain et marraine M. et Mme P. Chatel.

Sobre en tout — la Bière me suffit



Etre heureux! Etre en bonne santé! Pouvoir travailler, s'amuser, rire, manger et boire avec modération. N'est-ce pas là la vraie joie de vivre? Depuis des générations, la bière est une tradition dans la vie des gens de la province de Québec. Quel autre breuvage convient mieux à une existence tempérante—contribue autant à la joie de vivre?

REDACTION
ADMINISTRATION
44, rue Ste-Cécile
Case postale 99
Téléphone 60
VALLEYFIELD

Abonnement:
6 mois \$1.00
1 an \$2.00

LA GAZETTE

JOURNAL

de VALLEYFIELD

D'INTERET

local et régional

LA CLEF DU
SUCCES EN
AFFAIRES
—
LE TRAVAIL,
L'HONNETETE
et L'ANNONCE
ANNONCEZ

VOL. 4, No 51

--

--

Jeudi, le 16 mai, 1940

La fête nationale des canadiens-français sera célébrée cette année à Ste-Martine

"JE ME SOUVIENS"

Le comité régional de la société St-Jean-Baptiste a tenu, lundi soir, sous la présidence de M. E. Mallette de Ste-Martine, une assemblée générale pour décider la célébration de notre fête nationale qui aura lieu le 24 juin prochain, dans le coquet village de Ste-Martine.

S'inspirant de la devise "Je me souviens," les membres de la société St-Jean-Baptiste ont résolu de donner à la fête des canadiens-français tout l'éclat possible pour faire re-

vivre à grands traits les faits et gestes glorieux de nos ancêtres.

Après Valleyfield qui assista, ébloui, il y a deux ans, à la célébration de notre fête nationale, Ste-Martine sera le théâtre d'une grande fête régionale et déjà les premiers plans ont été ébauchés pour assurer le succès de la St-Jean-Baptiste.

Le comité régional tiendra d'autres assemblées, sous peu en vue des préparatifs immédiats de cette organisation patriotique.

Les cyclistes devraient observer les règlements

A une réunion des officiers du club Cyclo-Sécurité, tenue lundi après-midi à l'hôtel Mont-Royal, l'hon. Alfred Leduc, président de la Ligue de sécurité de la province de Québec sous les auspices de laquelle ce club fonctionne, a déclaré que la conduite de certains jeunes cyclistes était franchement déplorable.

"Ceux qui ont voyagé aux environs de Montréal, en fin de semaine," continua M. Leduc, "ont pu constater l'augmentation très considérable des bécanes sur nos routes. La bicyclette devient de plus en plus populaire et, semble-t-il, de plus en plus un cauche-mar pour les automobiles. Le plus grave danger auquel s'exposent nos jeunes vélocipédistes est sans contredit celui de ne pas circuler à l'extrême droite, surtout lorsqu'ils roulent en groupes. Quand un conducteur d'auto ou de camion vient pour dépasser une troupe de cyclistes, voyageant trois ou quatre de front, sur une route qui n'est déjà trop large, il lui est exceptionnellement difficile de doubler. La même difficulté se présente dans les rencontres."

Le président de la ligue suggéra aux officiers de Cyclo-Sécurité d'entreprendre une campagne auprès des cyclistes pour obtenir d'eux une plus stricte observance des règlements de la circulation et leur demander de rouler à la file indienne, au bord du chemin, quand ils voyagent en

bandes. Le président a d'ailleurs signalé que c'est là la substance des règlements 1 et 15 du code de sécurité des cyclistes édité par le club.

LA RECOLLECTION DES ANCIENS RETRAITANTS

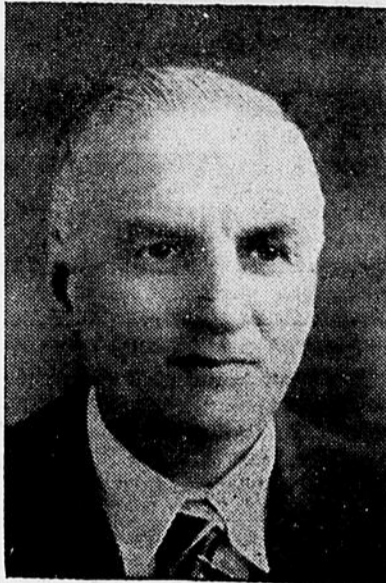
Dimanche, le 19 mai, aura lieu au sous-sol de la Cathédrale de Valleyfield, la réunion mensuelle des Anciens Retraitants de la Maison du Christ-Roi. Après la messe à neuf heures, qui sera suivie de la méditation et du petit déjeuner, une conférence sera donnée et elle ne manquera pas d'être intéressante et instructive.

A la dernière récollection, M. le docteur Brosseau intéressa vivement son auditoire sur les "Devoirs des parents envers leurs enfants" et il est bon de profiter de ces occasions pour parfaire son éducation.

Nous faisons donc appel à tous les anciens retraitants afin que tous et chacun se fassent un devoir d'assister à ces réunions les plus propices à l'élévation spirituelle.

—Le secrétaire.

PRO-MAIRE



M. l'échevin Wilfrid DAIGNEAULT, élu pro-maire pour le présent terme

Moyenne de \$15.30

En consultant les dernières statistiques officielles publiées par l'Annuaire du Canada (édition 1939), nous lisons que Valleyfield emploie dans ses 30 établissements industriels 2,523 ouvriers qui reçoivent des salaires annuels au montant de \$2,010,829.00 pour donner un salaire moyen annuel de \$797. et un salaire moyen hebdomadaire de \$15.30 par personne.

Le coût des matières premières s'élève à \$4,305,001 et la valeur brute des produits se chiffre à \$7,848,167 pour donner une valeur nette de \$3,543,156.00.

Le salaire moyen des ouvriers occupés dans les manufactures des autres centres de la province se chiffre ainsi:—

Trois-Rivières, moyenne annuelle de \$866 ou \$16.65 par semaine; St-Hyacinthe, moyenne de \$689 ou \$13.25 par semaine; St-Jean, moyenne de \$882 soit \$16.76 par semaine; Granby, \$806 ou \$15.44 par semaine; Victoriaville, \$721 ou environ \$14 par semaine; Sorel, \$829 ou \$17 par semaine; Sherbrooke, \$906 ou \$17.42 par semaine.

CAMIONNEUR



M. J.-HENRI ROBERT, de Huntingdon, gérant et propriétaire de Robert Transport. M. Robert fut récemment élu directeur du "Central Auto Freight". Il fait également partie de l'Association des Camionneurs de Québec, Inc. Cette firme fut établie en 1932.

M. le Chanoine Laframboise donnera une causerie sur la chevalerie, jeudi soir

SOUPER-CAUSERIE DU CONSEIL 1180

Le conseil 1180 des Chevaliers de Colomb donnera jeudi soir prochain, le 23 mai un souper de fèves au lard canadiennes pour tous les membres-chevaliers et M. le Chanoine Laframboise, curé de St-Stanislas, donnera à cette occasion une causerie sur la Chevalerie.

Cette réunion intime permettra à tous les comités de donner un compte-rendu public des activités du conseil local et tous les frères chevaliers doivent se faire un devoir d'assister à cette clôture des activités de l'année.

Les frères-chevaliers doivent également se faire un devoir agréable de venir entendre la causerie sur la chevalerie pour nous éloigner du terre-à-terre habituel et élever nos âmes vers les régions supérieures de la spiritualité.

L'orchestre, sous la direction du frère-chevalier, docteur Yvan Brasseur fournira aux invités l'harmonie que tout le monde cherche et ne trouve plus dans ce monde troublé et bouleversé.

Frères-chevaliers—Tous pour un; un pour tous! —L'Intendant.

La démission de M. Manion est acceptée par les députés

Les députés conservateurs réunis en caucus, ont accepté la démission du chef de leur parti—M. R.-B. Hanson est choisi comme chef parlementaire

DEUX ANS APRES M. BENNETT

Ottawa, 14.—Deux ans à peine après la démission de l'hon. R.-B. Bennett qui dirigea leur parti pendant plus de dix ans, les conservateurs se trouvent aujourd'hui sans chef fédéral permanent. A l'un des caucus les plus dramatiques dans l'histoire politique d'Ottawa, l'hon. R.-J. Manion, le successeur de M. Bennett depuis le congrès du 3 juillet 1938, a donné sa démission—démission que les députés conservateurs en caucus ont acceptée hier soir.

D'ici à ce que l'on tienne un nouveau congrès politique, on se contentera de laisser le parti conservateur sous la direction d'un chef parlementaire dont le choix fut annoncé à l'issue de la deuxième réunion du caucus sur la fin de l'après-midi. Tel qu'on l'avait généralement prévu, l'hon. R.-B. Hanson, ministre du Commerce à la fin de l'administration Bennett, agira comme chef de l'opposition à la troisième session de guerre du parlement canadien qui s'ouvrira jeudi.

On assure que M. Hanson ne l'emporta au vote que par une faible marge sur M. Joseph Harris, député de Toronto-Danforth.

Après la troisième réunion de la journée du caucus, le président, M. John-R. MacNicol, député de Toronto-Davenport, remit aux journalistes le communiqué laconique suivant qui mettait fin à la carrière politique du Dr Manion: "Par une résolution dûment secondée, le caucus a décidé d'accéder au désir personnel de l'hon. R.-J. Manion, exprimé dans sa lettre au caucus et d'accepter sa démission avec un profond regret."

ASSEMBLEE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'assemblée de la chambre de commerce senior aura lieu, ce soir, dans la salle de l'hôtel de Ville sous la présidence du docteur O.-E. Caza. Tous les membres sont cordialement invités à y assister.

A nos abonnés!

Ceux qui ont déménagé sont priés de nous en avvertir aussitôt, s'ils veulent éviter des retards dans la livraison du JOURNAL

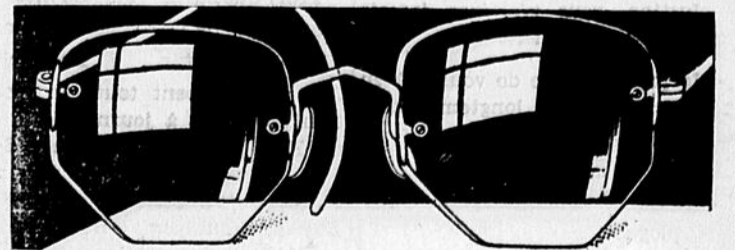
Remplir ce coupon, nous le retourner par la poste ou l'apporter à nos bureaux.

Nom.....

Ancienne adresse.....

Nouvelle adresse.....

Ne négligez pas!



DE FAIRE EXAMINER VOTRE VUE UNE FOIS PAR ANNEE.

P. J. Brodeur

Optométriste diplômé,
201, Victoria, Valleyfield, Tél. 111

La Gazette de Valleyfield

Publiée à Huntingdon tous les jeudis

Journal hebdomadaire de rédaction et d'information entièrement dévoué aux intérêts de Valleyfield et du district.

AIME LAURION, Rédacteur-en-chef

Casier Postal 99

44, rue Ste-Cécile

Tél. 60

Jeudi, le 16 MAI, 1940

AU CANADA, Cette Semaine

Revue par Hebdomadaire Editorial Associates Ltd.

Les témoignages rendus la semaine dernière à la législature ontarienne, devant le comité d'enquête sur les ressources forestières, intéressent directement la province de Québec, car il est à prévoir que toute décision prise de ce côté affectera sûrement les industries de la pulpe et du papier de notre province. C'est mettre en cause des millions de capitaux et des milliers d'ouvriers et de techniciens.

La principale question étudiée au cours de l'enquête fut le contingentement ou la limitation de la production de la pulpe et du papier à journal dans les deux provinces. Il fut suggéré par les compagnies qui en font le commerce de forcer également les compagnies privées qui ne produisent que pour leur propres besoins et consommation à se soumettre au prorata qu'on établirait en les forçant conséquemment à acheter d'autres moulins de papier qu'elles seraient forcées de cesser de produire. Les principales compagnies mises en cause par ce projet arbitraire sont la Québec North Shore Paper Co. qui a construit et développé Baie-Comeau, et l'Ontario Paper, la compagnie-mère de cette industrie. Ces deux compagnies ont fait valoir des promesses faites par les gouvernements des deux provinces à l'effet qu'elles pouvaient s'y établir sans avoir à craindre le prorata parce que toute leur production était réservée à leur propre consommation et n'encombrerait jamais le marché.

Pour ces compagnies qui ont dépensé les fortunes à leurs constructions, ce projet équivalait à une confiscation de leurs biens. A Baie-Comeau, par exemple, que l'on a bâtie de toute pièce en pleine forêt, des milliers d'ouvriers, de commerçants, de techniciens ont construit leur résidence et cherché de l'emploi parce que la compagnie pouvait leur garantir des positions stables et permanentes. Si la compagnie se voyait forcée de réduire ou d'abandonner sa production pour aller l'acheter ailleurs, Baie-Comeau comme bien d'autres villes du papier à journal cesserait d'exister ou tout au moins souffrirait-elle des maux du chômage et des mauvaises conditions d'affaires.

L'équité du projet a été fort contestée par ces deux compagnies qu'on voudrait forcer d'autres manufacturiers des produits qu'elles pro-

duisent déjà elles-mêmes après avoir dépensé de fortes sommes pour ce faire. On peut comparer ce projet à celui qui voudrait forcer un éleveur d'animaux à cesser de produire son propre fourrage ou à limiter ses récoltes de grain pour qu'il l'achète des autres fermiers qui ne peuvent vendre le leur.

La Québec North Shore Paper Co. et l'Ontario Paper n'a toujours produit du papier à journal que pour ses propriétaires, éditeurs de deux grands journaux américains. Depuis 30 ans qu'ils produisent du papier au Canada, elles ont toujours maintenu la garantie de ne jamais rivaliser sur le marché avec les compagnies qui produisent pour vendre. De plus, ces compagnies ont donné l'assurance qu'elles détruiraient ou arrêteraient leurs propres moulins le jour où leur production dépasserait leur besoin ou le jour où leur besoin disparaîtrait. Elles ne furent et ne seront donc jamais rivales des industries de pulpe et de papier dans les deux provinces concernées: le Québec et l'Ontario. Il semble fort injuste et mal venu dimposer des pénalités et des sanctions contre des compagnies qui ont dépensé \$30,000,000 pour s'établir, continuent de dépenser pour produire avec l'outilage et la main d'œuvre de la province tout en restant fidèles aux garanties données.

En plus de concerner directement l'industrie de deux provinces, ce geste a une portée plus lointaine qui dévoile la tendance des gouvernements de l'heure à causer de l'interférence dans le domaine de l'industrie et du commerce des particuliers en leur imposant des restrictions dommageables. Au cours de toutes les dernières élections, il semble défini que le peuple du Canada entend défendre ses libertés, de commerce et d'industrie, comme de vie et de parole. Et il semble fantastique d'être obligé d'admettre l'action de ces compagnies commerciales qui cherchent à faire cesser et à confisquer, ni plus ni moins, la production d'industries prospères, nullement compétitrices de leurs produits. Elles pensent par là résoudre une situation chaotique du fait de leur manque de prévision et de leur mauvaise gérance en face des besoins nouveaux. Ou peut-être faut-il voir là un nouveau système "démocratique" d'affaires ou de politique?

Madame se plaint de la négligence de sa bonne :

—Justine, vous n'arrivez jamais quand on vous sonne.

—Je prie madame de vouloir bien m'excuser. J'ai été longtemps employée au Téléphone.

Employez

le SHAMPOO

moderne, complet, sans savon

MOUSSOLIN

Il ne dessèche pas les cheveux et ne graisse pas. Il mousse et lave à la perfection.

Demandez-le chez votre marchand.

PAPIER DE KAP

Trois quotidiens mastodontes des Etats-Unis, le New York Times, le Washington Star et le Philadelphia Ledger, absorbent toute la production de papier à journal de la ville de Kap, surnom de la ville de Kapuskasing, Ontario, le seul arrêt régulier d'Air-Canada entre North Bay et Winnipeg. Le production quotidienne de papier de l'endroit est de 750 tonnes, 900 ouvriers travaillent dans les moulins et 700 dans les forêts environnantes.

—Déjà onze heures et ma femme ne rentre pas !

—Pas étonnant, monsieur, par ces grands vents... madame a pu être enlevée.

Petites annonces

Payables d'avance

On demande agents pour vendre 200 nécessités garanties: articles toilette, épices, essences, produits culinaires, thé, café, etc. Travail facile — payant. Quelques territoires disponibles. Aucun risque, 30 jours d'essai. Ecrivez immédiatement pour catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435, Montcalm, Montréal.

A VENDRE

KLEEREX—Pour les maladies de la peau. Guérisse l'exéma, psoriasis, Acne, Salt Rheum, Impetigo, dartres, pustules, démangeaison, échauffement. Donne un confort immédiat lorsque vous travaillez. En vente à 50c, \$1.00, \$2.00 et \$6.50 (médium ou fort). Procurez-vous en chez votre pharmacien.

POUSSINS

Oui, c'est le temps de donner vos commandes pour les **POUSSINS BRAY** au représentant local. **MM. Lemieux**, 2-6ième ave., Nouveau Salaberry, Valleyfield, tél. 1139.

BUREAUX A LOUER

Bureaux situés dans l'hôtel-de-ville. S'adresser au Bureau du Greffier de la Cité, hôtel de ville, Valleyfield.

ON DEMANDE

des représentants pour les villes et les campagnes. Augmentez vos revenus en prenant une agence pour les meilleurs huiles, graisses, pneus, batteries, insecticides, contrôleur de clôture électriques, peintures et des matériaux pour couvrir les toits. Ecrivez à **WARCO GREASE & OIL LIMITED, TORONTO.**

A VENDRE

100 jeunes cochons de 4 semaines jusqu'à 85 livres. Dalton J. Ross, Tél. 633 s. 4, Athelstan.

PROPRIETE A VENDRE

Jolie propriété entouré de cèdres à vendre, ainsi qu'un grand lot situé dans le centre de la ville. S'adresser à La Gazette de Valleyfield, 35, Chemin Larocque.

TERRAIN A VENDRE

Beau grand terrain à vendre; arbres fruitiers, bâtisses, etc. Cause incendie. S'adresser: 283, Ch. Larocque, ou 285, Ch. Larocque.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre située au numéro 106, rue Ellice. Garage, hangar et grand terrain. S'adresser à 136, St-Laurent, tél. 342.

Etalon Standardbred

"STAR" No 6005, permis classe "A" Record au pas 2.12½ en 1937. Record au trot 2.14 en 1939. Sera à l'étable de—

D.-J. Greig,
Allan's Corners, Qué.

TERMES: \$10.00; \$2.00 lors du service, le reste lorsque la jument sera pleine.

A VENDRE

"Tite-Lap" feuilles Toiture galvanisées ordinaire et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

A VENDRE

Maison à vendre, située à 359 rue Victoria. Maison de 9 pièces pour 2 familles. S'adresser à M. Duquette, 359 Victoria, Valleyfield.

—N'insistez pas, lui dit la maîtresse de la maison: il n'entend pas la plaisanterie.

—Ah! il est susceptible?

—Non... il est sourd!



"Mes enfants m'ont donné ce cadeau à ma fête!"

Chez nos
PROFESSIONNELS
et
HOMMES
D'AFFAIRES



Roméo Brunet

Blocs de ciment—Silos construits en blocs—Tuyaux en ciment.

Gravier — Pierre Concassée
Sable de tout premier choix.
ORMSTOWN, QUE.

Me Gontran Saintonge,

AVOCAT,

64, Ste-Cécile Valleyfield
Téléphone 500.

Lionel Cossette, L.L.L.

Cossette & Cossette,
Jean-Paul Cossette, L.L.L.

Avocats VALLEYFIELD
Au Château, à Huntingdon,
les 1er et 3e samedis de chaque mois. Téléphone 43.

ARTHUR LEGAULT

Peinture et lettrage de voitures, autos, camions, enseignes, etc.

46-50, rue Bissonnette,
VALLEYFIELD

Arthur W. Sullivan

(Successeur de J.-H. Sullivan)
ARPENTEUR GEOMETRE
Valleyfield, P.Q.

Téléphone 401, Casier 124

DR. LORENZO DE GRANDPRE

"Rayons Ultra-Violet"
Tél. 146, 23, Jacques-Cartier
VALLEYFIELD

Robert Besner,

NOTAIRE

Bureau: 64, rue Ste-Cécile,
Résidence: 62, rue Ste-Cécile,
Téléphone 38,
VALLEYFIELD

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

EXPERT-COMPTABLE

licencié et agréé

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.

425, Avenue Viger,
MONTREAL

Dr. Lucien Perron
de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

Heures de Bureau:
Tous les mercredis et vendredis soirs de 7 à 10 h. Samedi toute la journée.

211, VICTORIA,
Tél. 1220

Il faut toujours combattre l'individualisme

(Suite de la page 2)
 culation, contre les dessous des transactions louches ou simplement habiles, pourquoi ne pas mettre faisceau le savoir et l'expérience de chacun et déjouer ainsi les calculs de ceux qui font, à volonté, ou monter ou descendre les prix: Pourquoi ne pas recourir à l'association?

Enfin, messieurs, dites-moi, que contre les exigences plus ou moins justifiées des gouvernements plus enclins à remplir leurs coffres qu'à les ouvrir aux besoins publics, il faudrait s'unir pour opposer la voix du nombre et la voix du vote aux lois fiscales qui sont intransigeantes quand elles ne sont pas épuisantes? Pourquoi donc enfin ne pas recourir à l'association?

Conclusion
 Conclusion naturelle de cette formule: Il faut combattre l'individualisme sous toutes ses formes et dans tous les domaines. Laissez-moi vous dire à l'oreille, messieurs, que l'individualisme est un de nos graves défauts à nous, peuple canadien-français. Nous sommes par tempérament, des individualistes. Faites en examen de conscience en vous-mêmes et vous verrez. Dans un chœur de chant, trop souvent l'un des nôtres élèvera la voix pour se distinguer de ses voisins et pour se faire remarquer de ses auditeurs. Trop souvent encore, l'un des nôtres dira à un compatriote: "Vous monsieur avec toutes vos théories et vos inventions, vous ne viendrez pas à

m'en apprendre. Il y a vingt-cinq ans que je fais comme cela et je n'ai pas besoin de vos conseils. J'en sais plus que vous là-dessus.

Oui messieurs, nous sommes individualistes, et cela un peu partout. D'où cette habitude invétérée d'appartenir à tel ou tel parti parce que l'arrière grand-père était rouge ou bleu. Dans le commerce, on critique les magasins à chaîne, et l'on s'obstine à ne pas leur faire la lutte par l'association. Dans l'industrie, on produit sans tenir compte de la qualité des produits, des exigences de la clientèle ou de la nécessité d'améliorer son système.

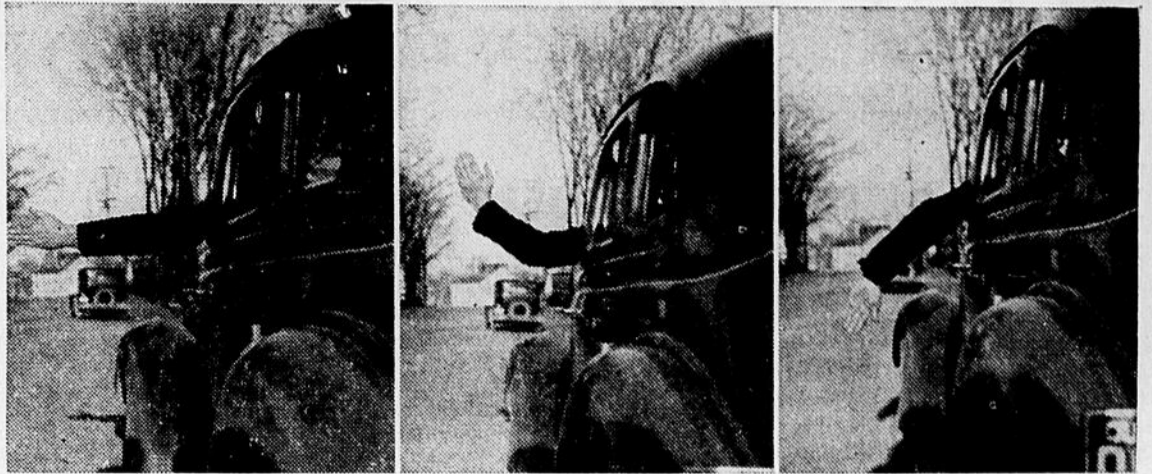
Dans l'agriculture, on cultive comme on cultivait dans les premières années de la colonie, rempli de préventions contre les méthodes nouvelles de la culture, telle, par exemple, la méthode d'emploi des engrais chimiques.

Dans le patriotisme, on critique ses compatriotes, surtout les compétences, par suite d'une jalousie inexplicable, au lieu de s'unir et de se rallier aux chefs. Mais arrêtons là cette énumération.

Notre grand mal est d'éparpiller nos forces. Unissons-les, messieurs. Corrigeons l'individualisme par l'association. Soyons unis pour que naisse et règne enfin l'indépendance économique du Canada français.

Un membre de la Société
 St-Jean-Baptiste,
 Section Ste-Martine.

EVITEZ LES ACCIDENTS DE ROUTE



"Tournant à gauche"

"Tournant à droite"

"Pour arrêter ou modérer"

Ste-Barbe

Va et vient

MM. Louis-Philippe Girouard et Isaïe Daoust, du Séminaire de Valleyfield, dans leurs familles, jeudi, à l'occasion de leur congé du mois.

M. et Mme Jean-Baptiste De Repentigny, M. et Mme Roméo Deschamps et leur fille, Lucette, en promenade à Howick, dimanche dernier.

M. et Mme Lucien Girouard de St-Etienne, Mlle Reina Girouard et M. Paul Daoust, de Beauharnois, de passage chez M. et Mme Idège St-

Onge de St-Anicet, dimanche.

M. et Mme Charlemagne Pilon, et leur fils, Fernand de Valleyfield, étaient à diner chez M. et Mme Emile Leduc, dimanche.

M. et Mme Oscar Campeau, de Valleyfield, en promenade chez M. Hervé Haineault, dimanche.

Cours de catéchisme

Les cours de catéchisme préparatoires à la Communion Solennelle pour les élèves des écoles sont commencés de cette semaine dans la paroisse.

Notes d'avril

Eccle no 1
 7e année—Hélène Brisson, 76% ; Agathe Brisson, 70.
 6e année—Marcel Daoust, 66.1.
 5e année—Gaston Daoust, 74.3.
 4e année—Gilles Brisson, 65.9; Thérèse Brisson, 64.7; Marielle Daoust, 60.4; Monique Brisson, 60.
 3e année—Jeannette Girouard, 85; Françoise Brisson, 82.7; Mariette Daoust, 79.2.
 2e année—Anita Daoust, 78.7.
 1ère année—Yvette Girouard; Réal Brisson, Rémi Girouard, Marc Brisson; Fleurette Daoust; Rhéa Brisson; Claude Brisson; Céline Brisson. Mlle Aline Daoust, Inst.

Ste-Philomène

Accident.—

Dimanche après la grand'messe Denis Frédéric, fils d'Edmond Frédéric, fut frappé par une auto en face de l'Eglise, le blessé fut transporté au presbytère et un médecin fut demandé en tout hâte. Le docteur Williams de Châteauguay arriva quelques minutes après l'accident pour constater heureusement que le jeune homme souffrait d'un choc nerveux. L'accident est dû à l'encombrement de la route.

M. et Mme Wilfrid Fournier et leur fille Jeannette de Montréal, chez M. Philorum Loisselle, dimanche.

M. et Mme Jos. Arthur Charles de Montréal en visite chez Jos. Arthur Loisselle.

Mme Albert Schinck, Mlle Albertine et Henri Schinck et Laurien Bourget, assistaient dernièrement au mariage de Mlle Olive Bourget de Ste-Martine.

Mlles Elise Picard, Gabrielle Laberge, Napoléon Parent de passage à Montréal.

M. Mathieu Parent, Mlle Thérèse Bannon ont passé quelques jours à Beauharnois.

Mme Adrienne Bannon et son fils René à Montréal, lundi dernier.

M. Jean Picard de Montréal chez sa mère dimanche.

M. et Mme André Mallette et leurs enfants de St-Urbain chez M. Janil Boursier.

Mme Lévis Reid de Montréal en visite chez son neveu Charles Reid.

M. et Mme Roméo Parent et leur fille Monique de Montréal chez Eugène Bannon.

Mlles Gabrielle Laberge et Céline Bannon passent quelques jours à Beauharnois les invitées de leur tante, Mme Joseph Parent.

M. le Chanoine Perreault de Valleyfield, passe quelques jours parmi nous à Ste-Philomène.

Ste-Martine

Les 29 et 30 avril ainsi que les 1er et le 3 mai, dans la salle de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Martine, furent donnés des cours d'art culinaire par Mlles Nadeau et Pelletier, conférencières du gouvernement.

Mercredi, le 8 mai, fut tenue l'assemblée régulière des membres du Cercle de Fermières de Sainte-Martine, sous la présidence de Mme Cyrille Picard.

A cause du départ de Mlle Marguerite Ménard, on procéda à l'élection d'une nouvelle directrice, Mlle Madeleine Goyette, qui fut nommée secrétaire.

Samedi, le 3 mai, fut béni par M. le chanoine Bourget, le mariage de Mlle Aline Bourget et de M. Amédé Loisselle.

Ne Restez Pas en Proie à la Constipation!

Si vous êtes atteint de constipation — et que vous vous sentiez las, déprimé, abattu — il est temps de réagir. Non pas en prenant des purges! Mais en attaquant la cause du mal.

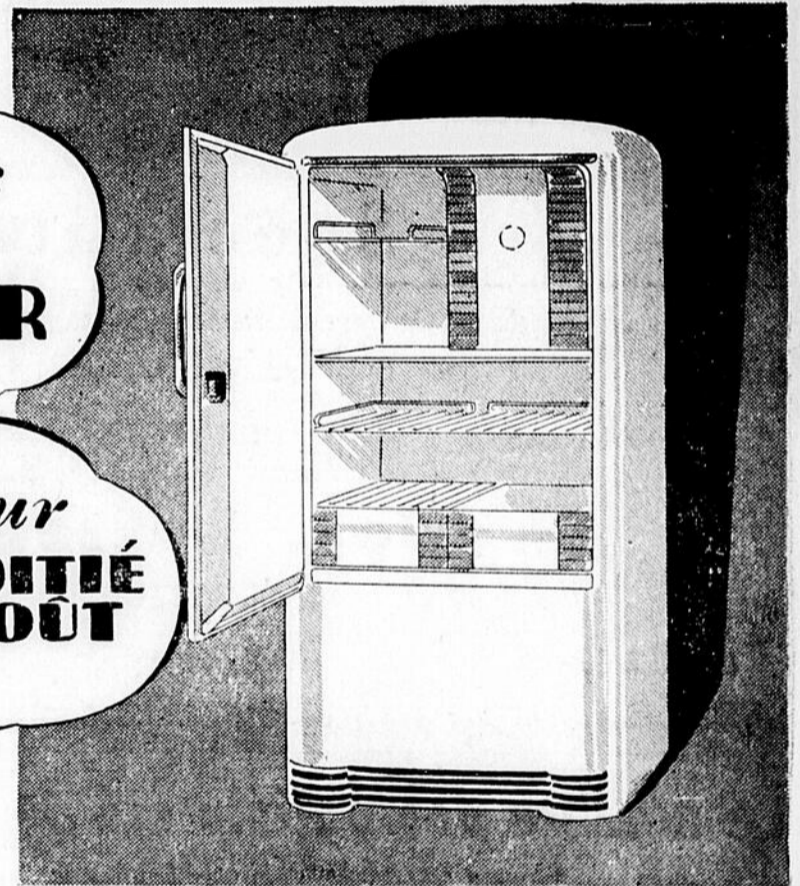
Si vous ne mangez que ce qu'on mange d'ordinaire, il est probable que votre constipation est simplement due au manque de "volume". Et "volume" ne signifie pas grosse nourriture mais un genre de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est votre cas, mangez du All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, chaque matin à déjeuner et buvez beaucoup d'eau. Outre sa richesse en "volume," All-Bran contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B1. All-Bran est fabriqué en Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers.

SAFORM
 Antiseptique-Désinfectant
 fortement recommandé
 par les spécialistes

Deux Fois
LA
VALEUR

pour
LA MOITIÉ
DU COÛT



Les réfrigérateurs électriques de 1940 ne coûtent que la moitié des modèles d'il y a dix ans. Mais ceci n'est pas le seul changement! Il y a, en plus, tant d'améliorations que la femme moderne partout déclare: "deux fois la valeur pour la moitié du coût".

Le nouveau réfrigérateur dont l'apparence est plus attrayante que jamais est toujours aussi robuste et:

- ★ Il congèle deux fois plus de glace en moitié moins de temps.
- ★ Il diminue de 50% le coût de l'électricité et cette économie paie le réfrigérateur.
- ★ Un pouvoir plus intense conserve les aliments même dans les plus grosses chaleurs.
- ★ Des compartiments plus commodes et plus nombreux—plus d'espace en général.

The
SHAWINIGAN
 Water & Power Co.

IL EST TELLEMENT AGREABLE DE

Plus d'activités, cette année!...

Un renouveau de construction envahit la cité depuis quelques temps et donne le ton à un élan de prospérité chez tous les marchands de bois et de ferronnerie de chez nous. En effet, le bureau de l'Ingénieur n'a jamais accordé autant de permis de construction de toutes sortes, depuis les réparations effectuées aux demeures jusqu'à l'élaboration de nouvelles bâtisses dans les limites de Valleyfield.

S'il est vrai de dire que la construction est le baromètre des activités et du progrès d'une cité, nous pouvons affirmer que Valleyfield connaît une ère de prospérité sans précédent puisque de l'aveu de plusieurs, on n'a jamais autant vu de travaux autour de nos résidences.

C'est donc un bon indice pour le développement actuel et possible car ne s'est-on pas plaint tout récemment de la rareté des logis! Et les travaux de la compagnie Beauhar-

nois sur le grand canal a amené de nombreuses familles étrangères qui vivent chez nous dans des logements antérieurement destinés aux nôtres.

Souvent les industriels étrangers recherchent l'indice de construction pour situer leurs manufactures dans un centre progressif car ils seront certains d'y trouver des maisons confortables, des logis modernes et tout ce qui fait le confort de l'homme qui peut se le payer.

Quand la construction marche tout marche dit-on. Le marchand de bois vend plus; le marchand de fer vend davantage; les ouvriers travaillent plus; les peintres ont de l'emploi et il en est ainsi de tout l'agencement logique des fournisseurs et des employés d'une nouvelle construction.

Dans la plupart des autres villes de la province, on s'est prévalu davantage de la loi nationale du logement et de la loi des améliorations aux habitations pour créer de véri-

tables cités nouvelles qui ont surgi dans des champs autrefois déserts; dans d'autres cités, on a remplacé les taudis ou logements insalubres par de petites maisons propres dans des quartiers propres.

Aussi nombre de locataires qui ont des revenus substantiels pourraient bénéficier de la loi nationale du logement et se créer un chez-soi sans être toujours en butte aux fluctuations des temps et à la merci des propriétaires.

On se plaint à bon escient dans les cercles autorisés de la pénurie des propriétaires et les autres pro-

quoiqu'il en soit, Valleyfield adomaine. Il est vrai que notre pauvreté collective nous empêche souvent de réaliser nos légitimes ambitions.

quoiqu'il en soit, Valleyfield assiste à un renouveau de construction. Et tant mieux pour le progrès de notre cité.



La construction est le

baromètre du progrès

Pour tout ouvrage de finissage

Adressez vous à une manufacture établie depuis nombre d'années et expérimentée.

-- Spécialité --

Portes et Châssis — Ouvrage de menuiserie dans tous les bois francs pour ameublements de

MAGASINS — de BANQUES — et d'EGLISES

Jos. Lafleur

MANUFACTURIER

84, Nicholson

Valleyfield

Tél. 399; Rés. 528

Le nombre des prêts a été de 1,963 d'une valeur de \$749,321 en vertu de la loi des Améliorations aux Habitations

Ottawa.—Le ministre des finances l'hon. M. Ralston, annonce que le mois dernier, les prêts, consentis en vertu du plan d'améliorations aux habitations, au nombre de 1,963, s'élevaient à \$749,321. C'est là une augmentation de 502 prêts, soit un montant de \$180,016, sur le montant signalé en mars.

Cinq des provinces, accusent une augmentation sur le mois correspondant de l'année dernière. La Colombie-Britannique accuse une aug-

mentation de 15 pour 100, l'Alberta, de 8 pour 100, la Saskatchewan, de 23 pour 100, et le Manitoba de 17 pour 100. En comparaison de 17 prêts s'élevant à \$1,894 consentis en avril 1939, le nombre de prêts consentis dans l'île du Prince-Edouard en avril 1939 est de 19 d'une valeur de \$4,230.

Voici, par province, le total des prêts consentis en vertu du plan d'améliorations aux habitations jusqu'au 30 avril 1940:

	Prêts	Montants
Ile P.-Edouard ...	955	\$ 233,740
N.-Ecosse	7,281	2,208,121
N.-Brunswick ...	3,731	1,226,697
Québec	15,589	7,951,204
Ontario	49,353	20,111,156
Manitoba	6,455	2,512,226
Saskatchewan ...	1,931	707,007
Alberta	7,783	3,308,094
C.-Britannique ...	10,313	3,238,040
Total	103,391	\$41,496,285

La Campagne pour la vente des Certificats d'épargne

On organise la Campagne pour la vente des Certificats d'épargne de guerre et pour populariser les programmes individuels d'épargne comme contributions à l'effort de guerre du pays.

L'hon. J.-L. Ralston, Ministre des Finances, a annoncé la nomination de M. de Gaspé Beaubien, de Montréal et de M. W.-H. Somerville, de Waterloo, Ont., comme Présidents Nationaux du Comité de l'épargne en temps de guerre.

M. Napoléon Charest, de Montréal, a été nommé Président pour la Province de Québec du Comité Provincial de l'épargne. Des comités semblables seront organisés dans les autres Provinces. On annoncera sous peu le nom des personnalités qui les composeront. Ils comprendront des représentants de l'agriculture, des classes laborieuses, de l'industrie, de la finance et des professions libérales.

Les certificats d'épargne seront

vendus à partir de \$5.00 afin de donner à tous, même aux enfants des écoles, le moyen d'apporter leur concours à la lutte que le Canada a engagée pour défendre la liberté.

Les certificats d'épargne ne seront pas seulement une contribution très effective à la mobilisation des ressources du Canada: ils donneront, en outre, à chaque Canadien, jeune ou vieux, l'occasion de se constituer une réserve de pouvoir d'achat pour l'avenir.

POURQUOI NE PAS ETUDIER DES HABITATIONS

Le R. P. J.-d'Auteuil Richard, S.J., assistant-directeur de l'Ecole Sociale Populaire, a montré dans une conférence les répercussions sociales désastreuses d'une crise du logement sur les masses populaires, et par elles sur la nation entière. "Il y a d'abord l'incidence physique du taudis sur ses habitants et sur les enfants en particulier. Les statistiques de tous les pays et du nôtre en particulier racontent une bien triste histoire; elles établissent d'une façon indiscutable la corrélation entre le taudis et les maladies de toutes sortes, en particulier la tuberculose, et la mortalité infantile. Et pour ceux qui meurent combien continuent à vivre mais diminués, hypothéqués dans leurs forces vives, promettant d'être pour la société une charge plutôt qu'un appui."

Le conférencier signale une incidence non moins évidente et aussi désastreuse sur le développement intellectuel de la jeunesse élevée en taudis. Enfin, il y a l'incidence morale, la plus triste, puisqu'il s'agit des âmes mêmes, et que S. S. Pie XII rappelait dans sa grande en-

cyclique sociale Quadragesimo Anno: "... on est effrayé quand on songe aux obstacles que le régime moderne du travail et surtout les conditions déplorables de l'habitation apportent à la cohésion et à l'intimité de la vie familiale."

La Cité familiale de Lambersart

Puisque c'est en définitive la famille qui est menacée, et par elle la société entière dont elle constitue la cellule première, on doit chercher la solution au problème du logement dans le sens du salut de la famille. Comme illustration d'une lutte audacieuse, intelligente et réussie, le conférencier raconte alors "une visite à la Cité Familiale de Lambersart," près de Lille en France. C'est précisément à cause de son caractère familial, que le conférencier a choisi de décrire l'expérience de Lambersart. C'est ce qui lui donne sa physionomie propre et son principal mérite.

Le conférencier termine en émettant le vœu que Montréal comme toutes les grandes villes européennes ait dans un avenir rapproché sa couronne de cités-jardins et de mai-

Achetez vos matériaux là où vous avez le plus

J. O. CLERMONT

Entrepreneur

Gros

- ☐ BOIS DE TOUTES SORTES
- ☐ MENUISERIE — PLANCHE M
- ☐ GYROCK — MASONIT
- ☐ PEINTURE ET VERNIS —
- ☐ PAPIER A COUVERTURE ET
- ☐ PAPIER BRIQUE NOUVEAU

J. O. CLERMONT

PRES ENTREPOTS N.Y.C.

N'oubliez pas, avant d'acheter vos matériaux de consulter

MIRON & FRÈRE

Marchand de Bois

Spécialité :

- ☐ Papier Brique (marque Murray)
- ☐ Planche isolante
- ☐ Laine isolante
- ☐ Donnacona - Gyprock
- ☐ Masonite - Papier à couverture
- ☐ Portes et chassis
- ☐ Bois franc de toutes sortes.

Miron & Frère

Coin Lasnier et du Marché - Téléphone 150
VALLEYFIELD

VIVRE DANS UNE maison moderne...

Le fonctionnement du plan ...

Le fonctionnement du Plan d'Améliorations aux Habitations

Prenons la salle de bain comme exemple. Vous décidez de l'améliorer. Il faut d'abord déterminer le coût des travaux à exécuter. Evidemment, vous devez appeler un plombier compétent, lui dire ce que vous désirez et lui demander une estimation.

Quand vous avez établi le coût, voyez s'il vous faut emprunter en profitant du Plan d'amélioration de maisons. Si cela n'est pas nécessaire, tant mieux. Dans le cas contraire, votre entrepreneur-plombier pourra peut-être effectuer cet emprunt pour vous sans que vous sortiez de votre maison. Vous n'avez qu'à remplir certaines formules et à les signer. Vous pouvez, naturellement, contracter un emprunt directement

de votre propre banque, si vous le préférez.

Voici, brièvement, ce que le propriétaire d'une maison, capable de convaincre les institutions de prêt qu'il mérite confiance, peut faire:

1. Il peut emprunter jusqu'à \$2,000;
2. Le remboursement se fera par versements;
3. On lui imposera un escompte de 3 1/4% sur un prêt d'un an et des taux proportionnels pour d'autres périodes. Le taux d'escompte de 3 1/4% correspond à un taux moyen d'intérêt de 6.32% sur le solde du prêt.
4. L'institution de prêt ne peut exiger aucuns frais additionnels, à moins que le paiement des versements soient arriérés de plus de quinze (15) jours; dans ce cas, 7% peut être ajouté pour la période d'arrérage.
5. Aucun endossement ou autre garantie n'est exigible.

La meilleure façon, peut-être, d'expliquer clairement les conditions, serait de prendre une transaction simple et de la suivre jusqu'à bout:

Supposons qu'une personne emprunte \$100 pour un an. Elle signe un billet de \$100 et reçoit \$96.75. A la fin de chaque mois un paiement de \$8.34 est exigé. Lorsque douze (12) de ces versements ont été effectués le prêt est remboursé en entier.

Ce qui milite le plus en faveur du Plan d'amélioration de maisons c'est sa grande simplicité. Le Gouvernement, les banques, les marchands de matériaux de construction et les entrepreneurs sont tous prêts à coopérer pour en assurer le succès. La femme qui décide d'améliorer son foyer peut être sûre que le recours au Plan d'amélioration de maisons ne présente aucune difficulté et que le fonctionnement de ce plan ne comporte aucun ennui pour elle.

ETUDIER LA LOI HABITATIONS PAR GROUPES?

sons ouvrières. Pourquoi une Cité Familiale de Ville-Marie ne surgirait-elle pas pour 1942? Ce sera tout à la fois la façon la plus belle et la plus profitable de célébrer le tricentenaire de Montréal.

M. Auguste Gosselin, avocat, qui s'est spécialisé dans l'étude de la loi des habitations, montra ensuite deux films intéressants. Le premier, oeuvre du département des assurances du gouvernement fédéral, fait voir les taudis, les boîtes à feu, les foyers d'infection que sont les taudis des grandes villes comme Montréal et Toronto.

Il fit ensuite dérouler devant l'auditoire la "Grande Croisade," exposé du plant quinquennal de reconstruction exécuté en Angleterre de 1933 à 1938, pour faire disparaître les taudis. Toutes les grandes villes anglaises ont bénéficié de cette campagne et les spectateurs ont pu se rendre compte de leurs yeux combien est vrai ce dicton qui ceut que "quand la construction va, tout va."

Enfin, M. Gosselin fit voir quelques réalisations de constructions de logements ouvriers ou bourgeois dans

différentes villes d'Europe. Québec en retard

Il exposa brièvement que, ce qui s'est fait ailleurs, peut être réalisé chez nous. Que ce soit dans le sens coopératif, mais alors il faudra se souvenir de l'expérience du passé ou que ce soit dans le sens individuel, mais encore est-il préférable et toujours la solidarité contribuera à promouvoir chez nous les réalisations qu'on peut constater ailleurs.

M. Gosselin exposa ensuite brièvement le sens de la loi fédérale des habitations. Il montra comment la province de Québec n'a pas su profiter de la section 2 de la loi et que les municipalités n'ont pas su comprendre les avantages qu'elle leur offrait de liquider les nombreux lots vacants qu'elles possèdent. Il cita le cas de deux municipalités importantes de la province qui ont adopté le règlement concernant les taxes payables par le gouvernement pendant trois ans à certaines conditions de ventes des terrains, en ces dernières semaines, alors que la loi n'est plus en vigueur.



Pour vous assurer, confort, économie, beauté, satisfaction et profit — Décorez à neuf avec Donnacona!

Evaluation gratuite de l'ouvrage.

DONNACONA
INSULATING BOARD

COUVERTURE ...

- d'amiante—
- bardeau—
- ou en rouleau.

PLANCHE MURALE ...

- Donnacona—
- Sheetrock—
- Masonite.

BOIS DE TOUTES SORTES

Brut et préparé.

Dandurand & Frère

Près de la Gare N.Y.C.

Tél 540

Matériaux de construction avec le plus d'avantages

ERMONT, Ltée

Directeur général

Détail

- SORTES — PORTES ET CHASSIS
- PLANCHE MURALE — TEN-TEST
- MASONITE — TUILE BARCLAY
- BOIS — LAINE ISOLANTE
- COUVERTURE ET A LAMBRIS
- NOUVEAU GENRE:

ERMONT, Ltée

VALLEYFIELD — Tél 154; Rés 213

602 prêts d'une valeur de \$1,842,782 ont été consentis en avril en vertu de la loi nationale sur le logement

Ottawa. — L'hon. J.-L. Ralston, ministre des finances, annonce que 602 prêts, d'une valeur de \$1,842,782, et pourvoyant des logements pour 632 familles, ont été approuvés en vertu de la Loi nationale sur le logement en avril. Par comparaison à une augmentation de 118 pour 100 dans le nombre de prêts approuvés, de 44 pour 100 dans le nombre de logements financés et de 31 pour 100 dans le volume des prêts.

Tous les prêts, sauf deux, étaient destinés à financer des logements à famille unique. Un prêt était destiné à financer une maison à familles multiples, et un autre prêt à financer une maison à deux familles; les demandes de ces prêts avaient été soumises avant, le 1er janvier 1940, lorsque les nouveaux règlements restreignant les prêts à \$4,000 ou moins et aux maisons à famille unique sont entrés en vigueur.

Sur les 600 maisons à famille unique pour lesquelles des prêts ont été approuvés, plus de 40 pour 100 ont été financées par des prêts de \$2,500 ou moins; plus de 62 pour 100 par

des prêts de \$33,000 ou moins, et environ 80 pour 100 par des prêts de \$3,500 ou moins. Le prêt moyen pour tous les logements était de \$2,916 contre \$3,204 en avril 1939.

134 petits prêts de 90 pour 100, que l'on peut obtenir lorsque la maison est construite pour être habitée par le propriétaire et que la propriété est évaluée à \$2,500 ou moins ont été approuvés, contre 71 en avril 1939, ce qui porte le nombre total approuvé au cours des quatre premiers mois dans la période correspondante l'année dernière.

Des prêts ont été consentis dans trois nouvelles agglomérations où aucun prêt n'avait été consenti jusqu'ici.

Augmentation du nombre des demandes

Le nombre de nouvelles demandes reçues par le ministère, en avril 1940 qui toutes étaient destinées à financer des logements à famille unique, à bon marché et à coût modéré, était de 820, contre 446 en avril 1939, soit une augmentation de 76 pour 100. C'est là le nombre le plus considéra-

ble de demandes reçues en un mois quelconque jusqu'ici, soit en vertu de la partie I de la loi nationale sur le logement ou de la Loi fédérale sur le logement; le nombre-record précédent était de 753, qui a été enregistré en juin 1939. Les demandes reçues au cours des quatre premiers mois de 1940 révèlent maintenant une augmentation de 54 pour 100 par comparaison à la période correspondante en 1939.

Les prêts par province

Voici, par province, le total des prêts effectués en vertu de la loi nationale sur le logement pourvoyant des logements pour 15,686 familles et s'élevant à \$54,396,085:

Province	Logements	Montant
Ile du P.-Edouard.	18	\$ 87,834
N.-Ecosse	598	2,476,150
N.-Brunswick	190	753,147
Québec	3,557	13,418,881
Ontario	8,210	27,587,080
Manitoba	660	2,500,593
Saskatchewan	111	270,362
C.-Britan.	2,342	7,292,068

15,686 \$54,396,085

Chronique de Ormstown

Naissance.—

Le 6 mai dernier, à M. et Mme Orville Rémillard, née Marie-Paule Yelle, est né un fils baptisé Joseph, Claude André-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Anatole Tremblay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gabrielle Yelle, tante de l'enfant.

Va et vient.—

Dimanche dernier, M. et Mme Walter Grady et leur fils, M. et Mme Sam Montcalm, M. Raynold Grady, de Cornwall, sont venus visiter M. et Mme Horace St-Denis.

Mme Emmanuel Vincent de Valleyfield, visitait des parents, ici, la semaine dernière.

Mlle Exorée Lavigne et Mlle Brossoit, de Valleyfield, étaient de passage chez des parents et des amis, dimanche dernier.

M. Anatole Cartier, Mlles Mérida Lazure, Marielle et Françoise Cartier, M. Paul Cartier étaient de passage à Montréal, dimanche, visitant des parents et des amis.

M. et Mme Jean-Jacques Cartier, de Lacolle, sont venus visiter la famille Anatole Cartier, dimanche dernier.

Mlle Berthe Reid et M. Raymond Foisy, de Montréal, visitaient M. et Mme Pierre Reid, dimanche dernier.

Mlle Claire St-Denis, du Pensionnat de Valleyfield, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Horace St-Denis, la semaine dernière.

M. Ralph Hertz, de l'Université McGill de Montréal, était en visite au presbytère, dimanche dernier.

M. Adolphe Cherrier, de Valleyfield, visitait ses parents, M. et Mme Adolphe Cherrier, samedi dernier.

Mlle Simone Legault, de Huntingdon, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Gérard Boivin et leur fille, Huguette, M. et Mme Paul Laporte et leurs enfants, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez M. et Mme David Lasalle.

Mlle Suzanne Prévost passe une huitaine chez ses parents, M. et

Mme Willie Prévost, à St-Timothée. La semaine dernière, Mme Arthur Boudreau et sa fillette, Lise, sont allées visiter pour quelques jours, M. et Mme Alcide Boulanger, à Montréal.

M. et Mme David Lasalle et M. et Mme Gaston Cartier rendaient visite à M. et Mme F.-Xavier Lasalle, à St-Antoine-Abbé, dimanche dernier.

Mlle Gabrielle Yelle, de St-Antoine-Abbé passe quelque temps chez M. et Mme Orville Rémillard.

La famille Gilbert Parent rendait visite à M. et Mme Hormisdas Rémillard à Châteaugay, N.-Y., dimanche dernier.

M. et Mme Ekimer Tremblay et leur fils, M. Raymond Yelle, de St-Antoine-Abbé étaient de passage chez des parents, ici, mercredi dernier.

Mme Anatole Cartier est allée passer la fin de semaine chez sa soeur Mme France Fleury à Montréal.

Mme Evade Guérin de Montréal, est venue visiter ses enfants, ces jours derniers.

M. Roland Lécuyer, de Châteaugay, était de passage dans notre localité, dimanche dernier.

M. Lionel Lemieux de Montréal était en promenade à Ormstown, la semaine dernière.

M. Bruno Beaulieu, du Séminaire de Valleyfield, était chez ses parents M. et Mme Adrien Beaulieu, la semaine dernière.

M. Revel Rémillard, de St-Antoine-Abbé était l'invité de Mlle Rita Tremblay, dimanche dernier.

M. Thomas Fontaine, de Montréal passe quelque temps dans notre paroisse, visitant des parents et des amis.

La semaine dernière, les Rév. Soeurs Frappier, de la communauté des Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, du couvent d'Outremont, à Montréal, sont venues visiter leur père, M. Hector Frappier, actuellement en convalescence à l'hôpital d'Ormstown.

Dimanche dernier, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous le Rév. Père Girard, O.M.I., missionnaire de l'Ouest Canadien. Il nous parla de sa mission et de la grande misère qui règne parmi les tributs indiennes de l'ouest.

IMPORTANT AMENDEMENT A LA LOI DES ETALONS

Les autorités du ministère provincial de l'Agriculture informent les propriétaires de chevaux reproducteurs de quelques modifications apportées aux règlements de classification des étalons éligibles à la monte dans la province de Québec.

En vertu de nouveaux règlements, des permis de monte sont accordés, en premier lieu, aux étalons de race pure classés par les inspecteurs dans les catégories A. B. et C.

Il est également stipulé que les chevaux croisés, porteurs d'un permis de monte antérieur à la date du 1er septembre 1939, ont droit à un renouvellement de permis, pourvu qu'ils subissent l'expertise avec succès.

Aucun autre cheval croisé ne peut être soumis à l'inspection, et partant, affecté au service. On escompte que cet amendement va contribuer grandement à améliorer notre élevage chevalin.

Ste-Agnès-de-Dundee

M. Alfred Neveu est parti en visite chez des parents et amis à Sherbrooke, Qué.

M. Léo Quenneville de Huntingdon, a passé la fin de semaine dernière chez ses parents, M. et Mme J.-B. Quenneville.

MM. Lionel, Jean-Paul Latreille et Réal Plante ainsi que Mlles Marguerite et Rita Latreille et Germaine Hurteau, étaient de passage dimanche après-midi à Huntingdon.

Dernièrement étaient en visite chez M. et Mme Israël Mainville: M. et Mme John Peters de Verdun, ainsi que M. et Mme Charles Vincelle et leur famille de Fort-Civington, N.-Y.

M. et Mme Joe Quenneville et leur famille de Massena, N.-Y., étaient en visite dimanche chez leurs parents M. et Mme Joseph Quenneville.

M. et Mme J.-B. Quenneville et leurs enfants Léo, Eveline et David et Mlle Irène Ouimet étaient de passage dimanche dernier chez M. et Mme Richard Martin à Fort-Covington, N.Y.

Mlles Agnès Noreault, Valma Quenneville et Jeannette Robert de Huntingdon et des amis, MM. Fred et Arthur Robert, Eugène et Sam Godin de Valleyfield et ce dernier des Fusiliers Mont-Royal et caserné à Montréal, étaient tous de passage dimanche après-midi dernier chez

M. et Mme J.-B. Ouimet ainsi que chez M. et Mme J.-B. Quenneville.

M. et Mme François Teste et M. et Mme J. A. Normandeau étaient de passage dimanche soir à Malone, N.-Y.

Mlle Cécile Saumier de Huntingdon est en visite chez ses parents, M. et Mme Paul Saumier.

Cazaville

Mlle Lucienne Trépanier de Montréal a passé quelques jours chez ses parents.

M. Etienne Hurteau en visite chez son fils, M. et Mme Aristide Hurteau, de Verdun.

M. et Mme François Trépanier de Ste-Agnès, M. et Mme Antonio Quesnel, étaient les invités de M. et Mme Charles Trépanier, dimanche.

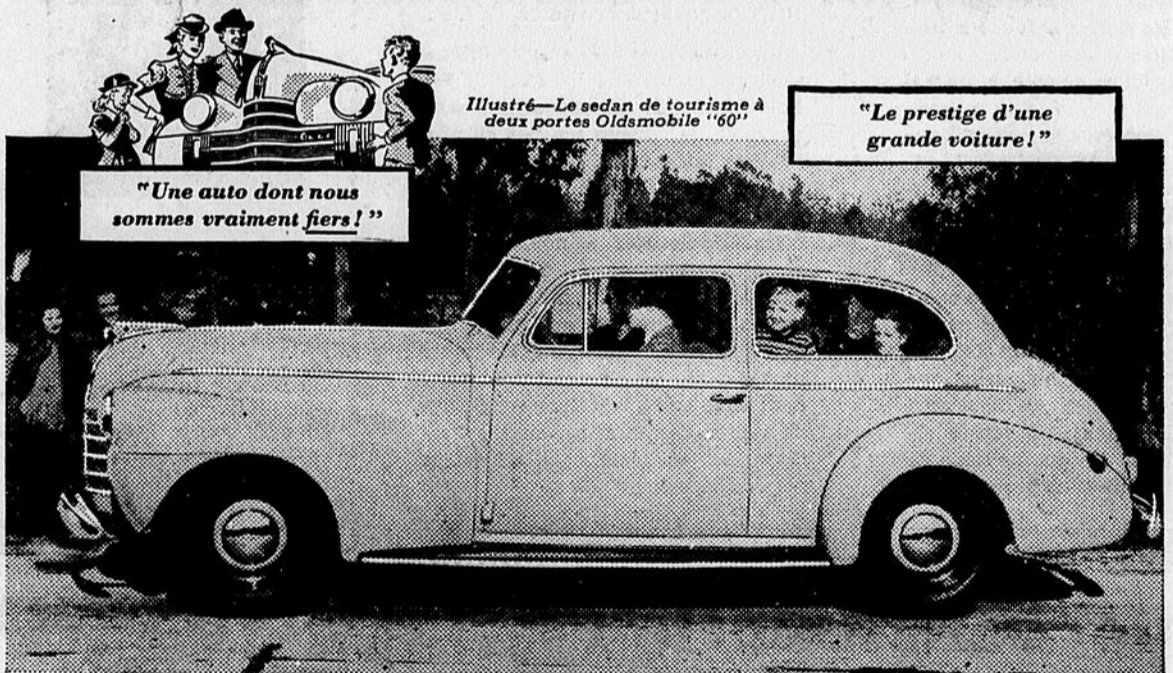
Mme Ildori Quesnel rendait visite en fin semaine à ses parents, M. et Mme William Leblanc, Huntingdon.

—Jean! vous n'avez pas brossé mon veston?

—Oh! pardon, monsieur, je l'ai brossé et bien brossé.

—Allons donc! j'avais un cigare dans ma poche et il y est encore!

"VOYEZ TOUT CE QUE NOUS AVONS EU POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS!"



"Une auto dont nous sommes vraiment fiers!"

Illustré—Le sedan de tourisme à deux portes Oldsmobile '60'

"Le prestige d'une grande voiture!"

"Toute cette valeur supplémentaire!"

DIMENSION SUPÉRIEURE! L'Oldsmobile est une voiture de généreuses proportions, à l'intérieur comme à l'extérieur—il y a toute la place voulue pour six adultes de forte taille—3 en avant.

STYLE SUPÉRIEUR! Ce n'est pas sans raison qu'on appelle l'Oldsmobile "la plus belle auto sur la route." C'est le prototype de beauté.

QUALITÉ SUPÉRIEURE! Vous recevez dans l'Oldsmobile, sans coût additionnel, de nombreuses caractéristiques qui ne se trouvent ordinairement que dans des autos plus coûteuses.

CONFORT SUPÉRIEUR! Installez-vous sur les sièges moelleux de l'Oldsmobile et

goûtez le plus grand confort de roulement. C'est la moins chère des autos à posséder le roulement rythmique—ressorts à boudin aux quatre roues pour aplanir les plus mauvais chemins.

PUISSANCE SUPÉRIEURE! Oldsmobile présente de gros moteurs puissants, des six et des huit. Et la technique avancée d'Oldsmobile donne cette puissance supérieure sans accroître le coût de fonctionnement.

PRESTIGE SUPÉRIEUR! Tout le monde connaît et respecte la réputation d'Oldsmobile. Oldsmobile est renommée depuis plus de quarante ans pour son élégance et sa technique. C'est l'auto que vous serez fier de posséder. Venez en faire l'essai sur la route!

plus une ÉCONOMIE COMPARABLE aux MEILLEURES!

OLDSMOBILE

"La plus belle auto sur la route"

GARAGE Z. PERRON

24, rue du Marché,

Valleyfield, P.Q.



MOUSSOLIN

Shampooing Concentré Complet Sans savon

Le MOUSSOLIN est un shampooing incomparable qui nettoie totalement les cheveux sans les rendre cassants et lave la tête sans la dessécher.

Le Shampooing MOUSSOLIN vivifie le cuir chevelu, maintient la souplesse des cheveux. Il ne contient pas de savon, ne graisse pas et n'irrite pas, tout en moussant abondamment.

Le SHAMPOING MOUSSOLIN est vendu en bouteilles de différentes grandeurs — à des prix économiques. Achetez une bouteille de MOUSSOLIN cette semaine.

Distributeur: PARIS-LABO, Montréal

— en vente à —

La Pharmacie Aubin rue Grande-Île

La Pharmacie Laroche rue Victoria

VALLEYFIELD



Les Prix du Marché

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 13 mai, 1940 par La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Baons — (180-230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés \$8.50. Par camions, non établis.

Sélects — (190-230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160-240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, tête, de 75c et \$1.00.

Pesants — (240-270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies — \$4.00 - \$4.75.

Porcs classés abattus — \$11.30.

VEAUX DE LAIT — Choix, \$7.50-8.00; Bon, \$7.00-7.25; Moyen, \$6.00-6.50; Commun, \$5.00-5.50; Au seau, \$4.50-5.00.

VEAUX DE CHAMPS — Bon, \$3.75-4.00; Commun, \$3.00-3.50.

BOUVILLONS — Choix, \$7.50-7.75; Bon, \$7.00-7.25; Moyen, \$6.25-6.75; Commun, \$5.50-6.00; Com. L'ég. \$4.50-5.00.

AGNEAUX DU PRINTEMPS — Par tête — Bon, \$7.00-8.00; Moyen, \$4.00-5.00.

MOUTONS — Bon, \$5.50-6.00; Commun, \$3.50-4.50.

TAURES — Choix (Type à boucheries) \$6.50-6.75; Bonne \$6.00-6.25; Moyenne, \$5.50-6.00; Commune \$4.00-4.50.

VACHES — Choix (Type à boucherie) \$5.50-5.75; Bonne, \$5.00-5.50; Moyenne, \$4.25-4.50; Commune, \$3.50-4.00; Très Com., \$3.00-3.25.

TAUREAUX — Choix (Type à boucherie) \$5.25-5.50; Bon, \$5.00-5.25; Moyen, \$4.50-4.75; Commun, \$4.00-4.25.

POULES VIVANTES — A, 5 lbs et plus, 18c; B, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 17c; C, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 16c; coqs, 13c.

POULETS VIVANTS A ROTIR (gris)—A, 6 lbs et plus, 18c; B, 5 lbs jusqu'à 6 lbs, 17c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 16c; D, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 15c.

POULETS VIVANTS A ROTIR (rouges)—A, 6 lbs et plus, 16c; B, 5 lbs jusqu'à 6 lbs, 15c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 16c; D, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 12c.

POULETS VIVANTS "A GRILLIER" (gris)—A, 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs, 24c; B, 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, 22c; C, 1 1/2 lbs jusqu'à 2 lbs, 20c.

POULETS VIVANTS "A GRILLIER" (blancs)—A, 2 1/2 lbs jusqu'à 3 lbs, 21c; B, 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs, 19c; C, 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs, 17c.

LAPINS VIVANTS—5 lbs et plus, la lb, 12c.

(N.B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

VEAUX ABATTUS-ENGRASSES AU LAIT—Bons, 10c; moyens, 8 1/2c; communs, 7 1/2c; très communs, 6 1/2c.

POULETS ABATTUS (engraissés au lait)—Spécial, 6 lbs et plus, 26c; A, 6 lbs et plus, 25c; A, 5 lbs jusqu'à 6 lbs, 24c; B, 6 lbs et plus, 22c; B, 5 lbs jusqu'à 6 lbs, 21c; B, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 20c; C, 6 lbs et plus, 19c; C, 5 lbs jusqu'à 6 lbs, 18c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 17c; C, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 16c.

POULETS ABATTUS (sélectionnés)—Spécial, 5 lbs et plus, 22c; A, 5 lbs et plus, 21c; A, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 20c; A, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 19c; B, 5 lbs et plus, 18c; B, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 17c; B, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 16c; C, 5 lbs et plus, 15c; C, 4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c; C, 3 lbs jusqu'à 4 lbs, 13c.

OEUFS—A (gros), 24c; A (moyens), 22c; B, 20c; C, 18c.

(Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.)

Prix de Remise pour Beurre et Fromage, Montréal et Succursale de Québec.

Semaine finissant le 6 mai, 1940, inclusivement.

BEURRE FRAIS — No 1 pasteurisé, 23 3/4-16c; No 1, non pasteurisé, 22 1/2-16c; No 2, 22 3/4-16c.

Semaine finissant le 7 mai, 1940, inclusivement.

FROMAGE—(Blanc), No 1, 13 1/2c; No 2, 12 1/2c. (Couleur), No 1, 13 1/2c; No 2, 12 1/2c.

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Moulée Purina

Savez-vous que ça prend seulement 2 livres de moulée de partance Purina pour rendre vos poussins à 6 semaines.

DEMANDEZ-LA AU FOURNISSEUR PURINA.

M. M. LEMIEUX

No 2-6é Avenue Tél. 1139 Nouveau-Salaberry

Ste-Philomène

M. et Mme Joseph Goyette de Valleyfield en visite chez Mme Jean Baptiste D'Amour.

Mlle Laury Bannon en promenade chez Mme Israël Malette de Montréal.

M. et Mme Adrien Bannon, Mlles Adèle, Thérèse, Armande, M. Mathieu Parent, MM. René et Pierre Bannon de passage chez Mme Joseph Parent de Beauharnois.

M. et Mme A. Bourcier de Montréal chez M. et Mme Wilfrid Bourcier.

MM. Roger, Ferdinand Patenaude de Montreal chez leurs parents dimanche.

Samedi dernier Mme Albert Schinck, Mlle Albertine Schinck, M. Henri Schinck, M. Laurier et André Bourget assistaient au mariage de Mlle Aline Bourget de Ste-Martine. Mlle Magloirina Mallette de Montréal en fin de semaine chez Mme Lionel Loiselle.

MM. Adrien Loiselle, Mathieu Bannon, Rolland Vallée de passage à St-Isidore dimanche.

DOULEURS RHUMATISMALES?

Les GIN PILLS aident à tonifier les reins obstrués et à éliminer l'excès d'acide, cause de la douleur. Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".



2 formats au Canada et aux États-Unis: le régulier et le nouveau, le gros format Economique. 292F

Donnez Immédiatement vos Commandes Pour—

HUILE A MOTEUR

Par 5 à 10 gallons 80c
Par 25 gallons 75c
Par 45 gallons 70c

Expédié C.O.D. a votre adresse, le transport payé.

N'envoyez pas d'argent, écrivez à

M. Onésime Sauvé

Représentant de la

"FRANKLIN-PENN OIL PRODUCTS"

18, rue Bélanger, Valleyfield, P.Q.

Hemmingford

Mme Patenaude à Montréal pour quelques jours.

Mlle Dore Berthiaume de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Frs. Berthiaume.

M. et Mme Beaulieu à St-Constant dimanche.

Mlles Geraldine et Clarisse Laplante M. Raoul Duhaime de Valleyfield chez Oswald Laplante dimanche.

M. Armand Viau, M. Lamoureux de St-Edouard, chez D. T. Benoit dimanche.

Dr L.-A. Hébert, Mme Hébert, Mlles Simone, Charlotte, Janine Hébert, de Montréal chez Odessa Pierre mercredi.

M. Léo Patenaude de Lebanon, N.-H., en fin de semaine chez W.

Patenaude. MM. Gaston et Lionel Payant chez Walter Smith mercredi soir. M. et Mme A. Dauphenaïs de Massena, N.-Y., chez C. Dauphenaïs.

THEATRE Alamo Châteauguay Bassin

Film Français

Dimanche, le 19 mai

"LA CITE DES LUMIERES"

- avec -

JEAN WORMS - PIERRE LARQUEY - MADELEINE ROBINSON

- aussi -

"PRIMROSE PATH"

avec GINGER ROGERS et JOEL McCREA

Mercredi, le 22 mai

"STARDUST"

avec LINDA DARNELL

Semaine prochaine

"PORT ARTHUR"

- et -

"YOUNG TOM EDISON"

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron
- Eau bien chaude
- Sucre au goût
- Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Gin de KUYPER

40 onces \$3.45 26 onces \$2.40 10 onces \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER à SON, Delft, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1693

La meilleure façon de soigner la rougeole!

...le téléphone

La première pensée de la maman c'est "d'appeler le médecin", et le plus rapide moyen de l'atteindre c'est le téléphone. Le téléphone est un appareil de protection dans chaque foyer. Il apporte prompt secours dans les cas d'urgence, incendie, accident, maladie ou vol. Par la protection constante, le plaisir quotidien et la commodité qu'il assure, le téléphone vaut bien des fois le bas prix qu'il coûte.

1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Il faut combattre l'individualisme

Individualiste par nature, il nous faut combattre ce défaut dans tous les domaines

SOYONS DES CANADIENS INDEPENDANTS

Nous sommes au vingtième siècle. Il est certain que les méthodes employées aujourd'hui dans l'industrie, dans le commerce et dans les domaines de l'activité de l'homme sont bien différentes des méthodes des siècles qui ont précédé le nôtre. Tout en demeurant la même avec toutes ses facultés, à travers les siècles et dans tous les pays, la nature humaine varie nécessairement quant à la manière de se manifester et de s'extérioriser. Les coutumes varient, les habitations se renouvellent, les vêtements se modifient, les goûts s'affinent, les langues se perfectionnent. Bref, l'homme change à l'extérieur tout en demeurant le même à l'intérieur. Il change pour le mieux, du moins pour ce qu'il croit tel. Et c'est ce qu'on a convenu d'appeler le progrès.

Instabilité actuelle du commerce et de l'industrie

En notre vingtième siècle, il y a donc progrès; il y a donc amélioration sur les siècles passés. Admettons-le franchement. C'est dire, si nous voulons parler du commerce et de l'industrie, par exemple, que des circonstances nouvelles ont forcé l'homme de nos jours à modifier les méthodes d'autrefois et à les améliorer. Voici quelques unes de ces circonstances.

Tout d'abord la concurrence:

Vous savez tout ce que renferme de troublant et de terrible ce mot de concurrence. Il veut dire lutte dans la production, lutte dans la vente. Et, dans cette lutte, il y a certes des vainqueurs; mais les vaincus sont encore les plus nombreux. L'industrie et le commerce de notre époque connaissent cet ennui commun: la concurrence.

Puis il y a les inventions modernes. L'invention est toujours une merveilleuse chose qui diminue la part de l'homme dans la production du travail pour accroître la part de la machine qui agit plus vite et plus fort. Le commerce et l'industrie de nos jours doivent donc accepter les nombreux avantages de l'invention moderne.

Une troisième circonstance, c'est la spéculation sur les matières premières. Il s'agit ici de se procurer l'élément premier de la production à un prix tel que le produit final obtenu puisse rapporter le plus de bénéfices à son producteur.

Et, faite sur une grande échelle, la spéculation finit par abaisser la qualité des produits et par affecter considérablement le prix d'achat et de vente. L'industrie et le commerce ne peuvent donc ignorer aujourd'hui cette spéculation.

Enfin, quatrième circonstance, il y a les impôts ou la politique fiscale. Comme en toute chose où il est question de sacrifice, de cession ou d'abandon, l'impôt se présente toujours comme une bête vorace qui ronge les revenus et qui fait, que plus on acquiert, plus on est rongé; plus on produit, plus on est taxé; plus on vend, plus il faut donner. Et Dieu sait les proportions énormes que vient d'atteindre l'impôt dans le domaine actuel du commerce et de l'industrie.

J'affirme donc messieurs, que notre vingtième siècle connaît des circonstances nouvelles et difficiles, toutes inconnues des siècles précédents, mais que le nôtre ne peut ignorer et auxquelles, coûte que coûte, il doit faire face. Et, j'en arrive à cette deuxième affirmation: précisé-

ment à cause de ces circonstances nouvelles (concurrence, inventions, spéculation et taxation) il y a instabilité dans le commerce moderne, il y a instabilité dans l'industrie.

L'association, remède à cette instabilité actuelle:

Messieurs, si telles sont les conditions faites aujourd'hui à l'industrie et au commerce, une question se pose à tout esprit logique et sérieux: "Comment faire face à ces conditions, comment s'y adapter, ou plutôt comment les maîtriser?" — Pour ma part, je répondrai ainsi: De tous les remèdes préconisés pour faire face à cette instabilité dangereuse pour ne pas dire fatale le remède le plus certain, le plus puissant, le plus infaillible est l'association ou à corporation. Et je m'explique brièvement.

Dites-moi, que peut un pauvre individu isolé, une pauvre unité perdue, un pauvre être solitaire contre le géant de la concurrence?—Si laissé à lui-même, l'individu est bien vite écrasé. Pourquoi ne s'unirait-il pas aux autres individus semblables à lui, tous ensemble offriraient à la concurrence la force du nombre et la discipline de l'armée? Pourquoi donc ne pas recourir à l'association?

LA VII FOIRE



Milan, le 6 avril 1940.—A la présence de l'Auguste Souverain à eu lieu à Milan l'inauguration de la VII Foire.

Contre la puissance productive de la machine moderne, pourquoi ne pas mettre en commun son petit capital, le surplus de ses profits pour se procurer cette machine qui remplace les bras et qui produit mieux et plus que les bras? Contre le jeu compliqué de la spé-

(Suite à la page 5)

Antiseptique-Désinfectant

SAFORM

Employé dans les meilleurs hôpitaux

Hemmingford

Mlle Geraldine Bouchard à St-Chrysostôme lundi.

M. et Mme Lionel Pierre, leur bébé Dolorès Circé, M. Paul Circe, de Sherrington, chez D. T. Benoit mercredi.

M. et Mme Roméo Payant de St-Chrysostôme, chez M. et Mme Walter Smith ces jours derniers.

M. et Mme Maltais et leurs enfants de St-Jean, chez des amis de cette localité dimanche.

M. et Mme Marc Gilbert et leurs enfants, Christine Marie et Denis de Québec en fin de semaine chez O. Lacasse.

M. et Mme R. B. Benoit et leurs enfants de Verdun, chez D. T. Benoit dimanche.

M. et Mme Roman Dowd de Montréal chez Tom Leahy dimanche.

M. et Mme A. Aumais, Sr., M. et Mme R. Aumais, M. et Mme A. Aumais de Valleyfield, au presbytère dimanche.

M. Léonard Fullum, de Montréal, chez Ben Smith dimanche.

Naissances

Le 8 mai, 1940, à M. et Mme Jos. Sagala, (née Rose Gauthier), un fils. Parrain et marraine M. et Mme Wilf. Gauthier.

Le 7 mai, 1940, à M. et Mme Aimé Bouchard, (née T. Deneault), un fils, Joseph, Denis, Réjean. Parrain et marraine, Delisa Bouchard et Martial Bouchard, porteuse, Charlotte Bouchard, soeurs et frères de l'enfant.

Mme Romain Charron de St-Rémi, chez Paul Laplante dimanche.

M. et Mme A. J. Abran, à St-Rémi dimanche.

M. et Mme Bernard Murray, Joan et Annette Murray de Plattsburg, chez Mme J. P. Brogan dimanche.

M. et Mme Eugène Hébert, M. et Mme Ray Pellerin, M. et Mme A. Pellerin et leurs familles de Plattsburg, chez Albert Hébert dimanche.

St-Anicet

M. Gaspard Pilon de Montréal passait la fin de semaine à son camp.

M. et Mme George Burchell de Malone, N.-Y., passèrent la journée du dimanche à St-Anicet.

Mlle Juliette Génier de Montréal était en visite chez M. Hidalla Caza.

M. et Mme Roger Payette de Montréal rendaient visite chez Mme Avila Caza.

M. et Mme Lionel Verville de

Massena, N.-Y., passaient la journée du dimanche chez M. et Mme J. B. Saumier.

M. D. Donnelly de Montréal était de passage à St-Anicet dimanche.

M. et Mme Albert Leblanc et leur famille ont quitté St-Anicet pour demeurer à Valleyfield.

M. Germain Pilon du Collège de Beauharnois passait quelques jours avec ses parents la semaine dernière.

"C'est si facile à emporter chez soi"

Pur, sain, délicieux — le "Coca-Cola" est la boisson rafraîchissante que vous voulez chez vous. Tout le monde aime son goût distinctif et la sensation agréable que l'on a ensuite de s'être bien rafraîchi. Votre fournisseur vend ce carton pratique de six bouteilles.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

MAJESTIC BOTTLING WORKS
Valleyfield

Téléphone 1038, - - - - -

AVIS PUBLIC

CORPORATION de la CITE SALABERRY de VALLEYFIELD

AVIS est par les présentes donné aux contribuables de la Cité de Salaberry de Valleyfield qu'un escompte de 10% sera accordé aux propriétaires ou locataires qui paieront leur taxe d'eau, AVANT LE 1er JOUR DE JUIN 1940, suivant le nouveau tarif mis en force par le règlement No 392 de la Cité.

Tous les contribuables affectés par ce nouveau tarif, y compris ceux qui ont déjà bénéficié d'un escompte pour paiement dans le cours des mois de janvier et février, sont priés de prendre note de ce changement et de passer au bureau du soussigné pour obtenir leur escompte.

Salaberry de Valleyfield, ce 6 mai 1940.

J.-C. LEVELLE,
Trésorier temporaire.

Théâtre Bellerive

Jeudi-Vendredi-Samedi, 16-17-18 mai

"Too Many Husbands"

avec JEAN ARTHUR - FRED McMURRAY - MELVYN DOUGLAS

— en double —

"Legion of Lost Flyers"

avec RICHARD ARLEN - ANDY DEVINE

Dimanche-Lundi-Mardi-Mercredi, 19-20-21-22 mai

"One Million Years Before Christ"

avec VICTOR MITCHELL

— en double —

"Hero For a Day"

avec DICK FORAN

Jeudi-Vendredi-Samedi, 23-24-25 mai

"Blondie on Budget"

avec T. SINGLETON

— en double —

"Outside The Three Mile Limit"

avec JACK HOLT

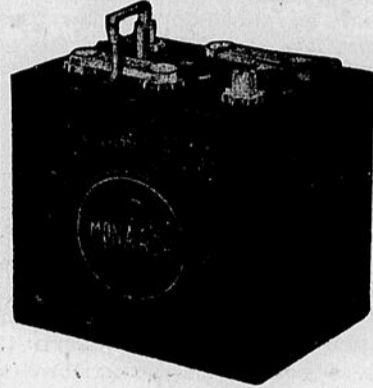
Automobilistes

Si votre
BATTERIE
est défectueuse

Automobilistes

Si vous avez besoin d'une
nouvelle batterie.

DEMANDEZ A VOTRE
GARAGISTE UNE
BATTERIE MONARCH



Vendu par—

United Auto Parts

A. PATENAUE, Prop.,
13, rue du Marché,
Valleyfield, Qué.

NOUVELLES SOCIALES

Jeudi soir, le 9 mai, dans la salle de la Cathédrale de Valleyfield, avait lieu une partie de Bingo au profit de l'oeuvre de la Bibliothèque Paroissiale. Cette soirée a remporté un véritable succès, grâce à un public enthousiaste et sympathique ainsi qu'à la générosité de plusieurs amis de la Bibliothèque. Il est à noter que tous les prix avaient été gracieusement offerts. Les directrices remercient tous ceux qui ont contribué à ce succès, et spécialement aux donateurs de prix. Les nouveaux fonds serviront à enrichir les rayons de la Bibliothèque qui sont déjà fort appréciables. Il suffit d'une visite à la salle de la Cathédrale pour s'en convaincre et s'inscrire au nombre des abonnés, si l'on a quelques loisirs à consacrer à la bonne lecture.

MM. Marc-Henri Lamoureux et Gordon West étaient au cours de la semaine dernière, les invités de Mmes Claire Groulx et Juliette Raymond.

Mlle Marguerite Monette de Valleyfield a passé la fin de semaine à Montréal.

Le docteur et Mme E.-N. Moore ainsi que leurs enfants, étaient, dimanche les invités de M. et Mme T. Irving de Howick.

M. et Mme Joseph Morin et leurs fils, ont passé la fin de semaine à Cornwall, Ont.

Mme Paul DeJordy, de Montréal, est actuellement en visite à Valleyfield dans sa famille où elle passera quelques jours.

M. Gérard Boyer de Montréal a été, dimanche, l'hôte de son père, M. Arthur Boyer de Valleyfield.

M. Anthime Gauthier était de passage dimanche à Huntingdon, chez sa fille, Georgette.

M. Bernard Piché de Valleyfield est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Guy Marchand, étudiant à l'Université de Montréal, est actuellement en repos dans sa famille.

M. et Mme Jean-Marie Lafleur étaient de passage à Rigaud, dimanche.

Mme V. Venne ainsi que Mme Tancrede Besner sont allées à Montréal, au cours de la semaine

Le thé à son meilleur

THÉ "SALADA"

Mlle Thérèse Lafleur est de retour d'un voyage de quelques jours à Montréal où elle était l'invitée de M. et Mme René Laplante.

Mlle Marcelle Boyer de Montréal était de passage à Valleyfield, en fin de semaine.

Mlle Olivette Caza de Huntingdon a été l'invitée de Mmes Thérèse et Françoise Leduc, en fin de semaine.

M. H. Watchorn de Valleyfield a passé la fin de semaine à Ottawa.

La famille Joseph Lafleur était dimanche, l'hôte de M. et Mme Girardeau de Rigaud.

M. et Mme Roma Bissonnette et leurs enfants, de Lachine, Mlle Simone Leduc, G.-M. de Montréal ont été dimanche les invités de Mme Godefroid Leduc et de Mlle Laurette Leduc.

Mlle Cécile Séguin, de Montréal, est venue en visite à Valleyfield, dimanche, dans sa famille.

Mlle Rachel Besner et Mlle Gertrude Godbout étaient en voyage à Verdun dimanche.

Mme Jos. Leduc et Mlle Imelda Leduc de Valleyfield ont passé la fin de semaine à Montréal.

Mlle Eva Lefebvre et Mlle Yvonne Raymond étaient de passage à Montréal, au cours de la semaine.

Pour les Pauvres Clarisses

N'oublions la grande raffle, organisée au profit des Pauvres Clarisses du Monastère de Bellerive. Nous ne saurions trop recommander au public, cette oeuvre si méritante de chez-nous. Pour informations: Mme Maurice Lalonde, 18 Jacques-Cartier, Tél., 449.

FELICITATIONS

Félicitations à Mlle Hélène Audette, proclamée Reine de Mai à l'école Notre-Dame de Bellerive. De la part de ses compagnes.

CONNAISSEZ-VOUS LA

SAVEUR

DU

Gin?

C'EST un fait reconnu que le grain produit l'eau-de-vie la plus fine. Les règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues" spécifient que le gin doit être préparé avec de l'eau-de-vie de grains.

Par conséquent, lorsque des spécialistes expérimentés distillent le grain d'après la véritable formule, ils obtiennent le spiritueux qui possède le plus fin bouquet et la saveur la plus agréable. Qu'est-ce qui donne sa saveur au gin que vous achetez?

Le Genièvre Melchers CROIX d'OR a toujours été fait des meilleurs grains et distillé suivant une formule fameuse, vieille de plusieurs générations, par des spécialistes passés maîtres dans l'art de la distillerie. C'est un GIN pur — dont la saveur est sans égale.

Le Genièvre Melchers CROIX d'OR est fabriqué en conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada. Chaque bouteille comporte le timbre du gouvernement, lequel garantit la date exacte de la distillation, l'origine de la fabrication et la maturité.

Ne vous exposez pas à être désappointé: insistez toujours pour qu'on vous donne du Gin Melchers CROIX d'OR.

EXTRAIT des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que révisée par le Ministère des "Fonctions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

Sec. 11. Le genièvre sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiés et redistillés, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genièvre et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genièvre devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

11(a). En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genièvre et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)

12. Le genièvre factice ou imitation de genièvre sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genièvre factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

Melchers

GIN CROIX D'OR

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED • MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE



UNE OFFRE
EXCEPTIONNELLE
pour tout
locataire ou
propriétaire

UN PINCEAU GRATIS
AVEC CHAQUE
ACHAT D'EMAIL **No-glaze**

1) Sèche en 4 heures 2) Utile et sanitaire

Nous vous offrons ...

Roquille	35c	Pinceau	15c
		Spécial pour 35c	
Demiard	55c	Pinceau 1 pouce	15c
		Spécial pour 55c	
Chopine	\$1.00	Pinceau 1 1/2 pouce	25c
		Spécial \$1.00	
Pinte	\$1.75	Pinceau 2 pouces	50c
		Spécial \$1.75	
Demi-gallon	\$3.25	Pinceau 2 1/2 pouces	\$1.00
		Spécial \$3.25	
Gallon	\$6.30	Pinceau 2 1/2 pouces	\$1.35
		Spécial \$6.30	

ESSAYER **No-glaze** C'EST L'ADOPTER

M. HALLE

128, St-Laurent, Tél. 403-W, Valleyfield